

Gap

Discriminations : « Il faut avoir l'audace de changer la donne »

Vendredi 13 octobre, la compagnie Trimaran est intervenue au lycée Dominique-Villars pour sensibiliser les élèves aux discriminations. Et leur donner les bons comportements pour agir et lutter contre.

« Je compte sur vous pour changer la donne », annonce avec importance Justine Duvinage. Et de pointer au hasard dans le public : « Sur toi particulièrement, et sur toi. Et toi. » Justine Duvinage est l'une des trois actrices de la compagnie Trimaran venue au lycée Dominique-Villars pour faire de la prévention contre les discriminations vendredi 13 octobre.

Une trentaine d'élèves de terminale ont assisté à cet atelier intitulé "Graine de supporters". Et même participé. Car le cœur de cette action est de faire jouer des saynètes aux lycéens, pour mieux les analyser après.

« Il y en a parmi vous qui sont homophobes ? »

« On se fait chier à Gap, il n'y a rien à faire. » Sur scène, Va-



Yoann Rousseau, Valentine Porteneuve et Justine Duvinage, acteurs de la compagnie Trimaran. Photo Le DL/Baptiste Labarre

lentine Porteneuve joue l'adolescente qui s'ennuie, entourée d'élèves figurants d'un jour. Un autre groupe arrive, s'ensuit une altercation et le personnage de Valentine enchaîne les insultes homophobes. Elle finit seule, lâchée par son groupe d'amis qui ne cautionnent pas ses propos.

Applaudissements et analy-

se : « Il y en a parmi vous qui sont homophobes ? », questionne sincèrement Yoann Rousseau. En cinq ans d'expérience, il a été confronté à des rangées entières de bras qui se lèvent. Pas à Gap. Il poursuit : « Ça ne gêne personne de voir des personnes homosexuelles s'embrasser dans la rue ? » Aucune main levée à signaler. « Et vous uti-

lisez souvent les mots "PD" ou "tapette" ? » Quelques adolescents se signalent, vite suivi par d'autres. L'intervenant prend le temps de faire comprendre à quel point l'insulte peut être blessante pour les personnes homosexuelles. Et invite les lycéens à trouver des alternatives : « C'est un tout petit truc à changer, mais qui peut faire

beaucoup. »

Un groupe facile, pas toujours le cas

Les acteurs s'accordent sur l'analyse : « Ce groupe-là, c'était des crèmes. » Alors, ils en profitent pour approfondir le sujet. Un autre sketch met en scène une altercation raciste. Après coup, Yoann Rousseau demande : « Dans ces cas-là, comment vous pouvez réagir ? » Les élèves ne manquent pas d'idées : « filmer » ou « se positionner physiquement du côté de la victime ». Les intervenants approuvent et encouragent : « Il faut avoir l'audace de changer la donne. »

Et les adolescentes ne sont pas les dernières pour s'exprimer, interagissant bien plus que leurs homologues masculins. Quand vient la question du harcèlement de rue, leurs interventions sentent le vécu. Elles évoquent « la peur, la nuit dans les rues sombres de Gap ». Justine Duvinage met les choses au clair : « Le harcèlement de rue ce n'est pas de la drague. La drague ça se passe à deux. »

● Baptiste Labarre